



**NOUS, LES HEROS.**

**Projet de texte de Jean-Luc Lagarce**

**Demande de bourse d'écriture à la Fondation Beaumarchais**

**Jean-Luc Lagarce  
3, Cité Falguiere  
75015 Paris**

**45 38 98 54**

## **NOUS, LES HEROS.**

### **Projet de texte de Jean-Luc Lagarce.**

*Les spectateurs se figent quand le train passe"*  
Franz Kafka,  
première phrase du Journal, année 1910.

*Dans le Journal de Franz Kafka, à intervalles réguliers reviennent des anecdotes sur les acteurs juifs que le jeune homme regardait jouer. Ils vivent mal de leur art dans les brasseries de l'Europe Centrale. Ils jouent de courtes pièces, étranges et mystérieuses, entrecoupées de chansons ou de petits numéros désuets. C'est du souvenir de ces anecdotes du Journal que naît ce texte...*

### **Résumé**

*Après la représentation.*

Lorsqu'ils sortent de scène, dans la coulisse, les acteurs de la troupe commencent leur vie, recommencent leur vie, leur vraie vie. Ils quittent les costumes du spectacle qu'ils viennent de jouer pour la enième fois et retrouvent leurs propres vêtements. Ils sont à nouveau eux-mêmes, c'est ce qu'ils veulent croire.

Comme chaque soir, toutes ces dernières années, cela ne s'est pas très bien passé. Ils sont fatigués, épuisés, déçus de la vie qu'ils mènent et peut-être devraient-ils renoncer - ce qu'ils disent plus ou moins fort - quitter ce bateau, abandonner l'entreprise et rentrer à la maison qu'ils n'auraient jamais du

quitter ou partir vers de plus grandes villes pour tenter, à nouveau, sans les autres, une nouvelle aventure. *Carrière solitaire.*

On se promet qu'on ne recommencera plus; ce soir, nous dirons ce que nous aurons sur le coeur et demain, nous partirons, nous laisserons les autres prendre le train sans nous, porter leurs valises. C'était, chacun se le dit ou chacun le comprend peu à peu, c'était la dernière soirée.

Mais nous fêtons un événement important, cette soirée est une soirée particulière. La fille aînée des patrons de la troupe, du Directeur et sa femme, se fiancera, dans les coulisses, avec le jeune premier de la fin de l'acte un. Elle l'épousera, et ce que croit le père de famille, ce qu'il veut croire, ils vivront plus tard la vie qu'il vécut avec sa femme, et que vécurent ses parents avant lui. Ils seront chefs du théâtre, ils joueront le répertoire de la compagnie, contre tous les aléas de l'existence, les hôtels mal chauffés, le petit personnel agressif des salles des fêtes de province et l'indifférence narquoise du public et des enfants imbéciles.

*Ce soir, nous fêtons des fiançailles.*

Après la représentation, on chante une fois encore, on joue de petits sketches idiots qui nous firent toujours rire - ceux-là qu'on préfère et que nous gardons pour nous - on danse un vieux numéro que nous avons appris pour une ancienne revue de pacotille, on se souvient du temps de notre gloire passée au Kristall-Palast de Leipzig. On ricane, on imite, on hurle de rire et parfois aussi, nous laissons aller à la nostalgie.

Demain, nous fuirons, mais ce soir encore, nous faisons semblant puisque nous ne savons rien faire d'autre.

## Les Personnages

**Le Père.** Il est le metteur en scène et l'auteur de la pièce, il règle les éclairages et discute les contrats. Il joue le rôle principal. Ce qu'il fait, son père le faisait avant lui. Contre toutes les difficultés, il veut continuer, il ne veut pas entendre la fatigue ou la lassitude des autres.

**La Mère.** Elle joue à la scène également le rôle de l'épouse du père. Elle calcule la caisse après chaque représentation. Elle essaie de sauver ce qui peut l'être encore de sa famille et de sa troupe. Elle sait que ce mariage qui se prépare n'est pas un bon mariage.

**Le Grand-Père Paternel.** Avant, il était le chef de troupe et son père avant lui encore. Il joue les pères nobles et attend la mort. Il voudrait renoncer aux hôtels et rentrer mais il ne se souvient même plus d'où il vient. N'a-t-il pas toujours vécu ainsi depuis qu'il était enfant?

**La Fille Aînée, Joséphine.** Elle épousera ce soir Raban et son père veut l'imaginer à tout pris dans les rôles que jouait sa mère lorsqu'elle était plus jeune. Elle aime le garçon mais elle n'ignore pas qu'il ne l'épouse pas que pour son talent et sa beauté. Elle joue là encore un rôle secondaire.

**Le Fils, Karl.** Il veut partir. Il quittera la troupe, il s'enfuira en Amérique, il ira s'enivrer à Paris, n'importe où, porter des costumes neufs, cesser de jouer les messagers de tragédie et boire du champagne. Ils font comme ils veulent mais dès les fiançailles réglées, il renoncera à sa part. Son père a si peu confiance en lui, lorsqu'on y réfléchit, qu'il préfère confier la caisse à Raban, plutôt qu'à lui.

**La Fille Cadette, Eduardowa.** Elle est la plus jeune, la plus secrète, la plus silencieuse. Elle rêve, on ne sait pas. On l'oublie de temps en temps, elle joue les petits garçons, les enfants, elle fait trois petits tours de piste et on la laisse dans les coulisses sans trop s'occuper d'elle. Elle parle peu, elle les regarde. Elle danse sur une chanson triste.

**Raban.** Il joue les héros, les nobles chevaliers. Il épousera Joséphine, il reprendra ce petit commerce de théâtre, il jouera plus tard, à n'en pas douter, les rôles que joue le père. Il s'accommode. Il est arrivé là un jour, il s'est associé à eux et il héritera de la troupe comme on hériterait d'une boutique. Il s'accommode, oui, mais il rêve encore, tout de même, sous ses airs cyniques et revenus de tout, il rêve encore d'aventures romanesques, enlever la belle Madame Tschissik à son mari, s'enfuir avec elle, planter là son tout petit destin, et gagner les capitales et leurs gloires.

**Max.** Il est le meilleur ami de Raban. Ils arrivèrent ensemble dans la troupe et ensemble, ils y restèrent. Il regarde, il se moque, il semble ne jamais croire à rien, ne jamais s'impliquer dans aucune histoire, aucun combat. Il fait son travail. Il est libre, il pourrait partir s'il le voulait, il est acteur de complément, ce qu'il dit, mais toute cette liberté, cette absence de famille, cette solitude de ville en ville, sans savoir où jamais revenir, cette liberté de choix, tard dans la nuit, le rend plus drôle encore mais plus désespéré aussi.

**Madame Tschissik.** Parce que la mère est devenue trop âgée pour ces rôles là et parce que Joséphine ne saurait encore les tenir - le pourra-t-elle un jour? - on engagea Madame Tschissik, reine, tragédienne et premier grand rôle féminin. Pièce rapportée, bonne actrice et insupportable personne. Elle rêve bien souvent des rôles qu'elle n'a pas connus et rend bien souvent la vie impossible à tout le monde, els autres membres de la troupe, le personnel chargé de les accueillir et parfois encore le public inculte. Raban l'aime en secrêt, elle ne l'ignore pas. Ses bêtes noires sont les filles de la maison. On lui pardonne beaucoup, on supporte ses caprices de peur qu'elle ne parte.

**Monsieur Tschissik.** Le mari. Acteur sans talent, il est le mari de sa femme et on ne saurait engager l'un sans l'autre. Il joue les utilités, les seconds couteaux, quelques traîtres et les employés de banque. A l'entendre, il connut la gloire et le succès sur toutes les scènes de la vieille Europe. Il a un répertoire d'histoires que lui seul veut croire drôles. Ce que dit sa femme, il le répète, mais de toutes les manières, il est de l'avis exact du dernier qui a parlé. On supporte sa vulgarité et sa fainéantise de peur que sa femme, là encore, ne parte.

**L'Habilleuse.** Elle se tait, on ne sait rien d'elle. Elle les aide

à s'habiller, à changer de costumes, mais encore, après avoir rangé les costumes dans les malles, elle met la table, elle fait la cuisine, elle lave le linge et elle est bien souvent la seule à apaiser les disputes entre les enfants, à protéger Eduardowa des moqueries des autres, à rassurer Joséphine sur l'amour des garçons. Elle attend son heure, elle répète en silence, elle connaît des numéros secrets, elle pourrait remplacer au pied levé n'importe qui, ce qu'elle imagine.